

*Observations et
Réflexions
d'un Missionnaire
Exercé*

Philip Nunn
Armenia, Colombie
Mars 2002

Traduit par :
Pierre-Henry Nau

Après 8 ans au service du Seigneur en Colombie, nous sommes revenus en Angleterre en décembre 2000 pour une année sabbatique. Un certain nombre de frères ont montré de l'intérêt pour nos visites en Europe pendant cette année. Nous avons eu l'occasion de participer à 7 conférences et de visiter environ 50 assemblées différentes en Angleterre, Allemagne, France, Hollande, Italie, Espagne et aux USA. Nous avons eu le privilège de rencontrer beaucoup de chers croyants et d'apprécier leur chaleureuse hospitalité. Tous ceux-ci étaient en « heureuse communion » quand nous sommes partis en 1992. Maintenant il y a du désaccord, de la méfiance et même des divisions parmi certains d'entre eux. Certains ont demandé " quelle est votre position ?". J'essayerai maintenant de décrire honnêtement ce que j'ai vu et ce qu'on m'a dit durant mes voyages. Ceci est basé, évidemment, sur le contact avec des saints et des assemblées visités, mais l'échantillon est probablement assez large pour fournir une image suffisamment objective de la situation actuelle. Je fais part ensuite de quelques réflexions, de nos préoccupations et de quelques suggestions.

Partie A: Notre arrière-plan personnel

Partie B: Un aperçu de " nos " assemblées vers la fin de l'année 2001

Partie C: Tendances et préoccupations profondes

Partie D: Quelques idées et suggestions

Partie E: Questions à méditer et à débattre

Partie F: Conclusion

J'assume la pleine responsabilité de toutes mes erreurs sur les faits. S'il en existe, elles ne sont pas intentionnelles et je serais très heureux de pouvoir les corriger. Je considère comme acquis le fait que vous connaissez les portions de l'Écriture liées aux thèmes abordés, d'où l'absence de références bibliques. Mon but est d'informer et partager mes exercices personnels, en espérant que cela produira des échanges sains et que cela inspirera des actions courageuses, conduites par Dieu.

PARTIE A

NOTRE ARRIERE-PLAN PERSONNEL

Le père de mon grand-père anglais a rejoint le mouvement de frères à Londres Est vers la fin du 19e. La division de Tunbridge Wells au début des années 1900 a divisé ses 5 fils, mon grand-père rejoignant finalement le groupe Kelly lors de la réunification de 1938. Un de ses frères reste toujours avec le groupe Tunbridge Wells dans l'Essex, et les 3 autres ont quitté le mouvement des frères depuis longtemps. À ma surprise, les frères Tunbridge Wells accusent toujours " notre " groupe d'assemblées de nier l' "unité du corps du Christ" puisque nous avons rejeté une décision d'assemblée (que nos ancêtres ont considérée incertaine), et que nous ne nous en sommes toujours pas repentis correctement !

Mes parents, Peter Nunn (Angleterre) et Anne Marie Wilts (Hollande), se sont sentis appelés par le Seigneur à consacrer leur vie au travail missionnaire en Amérique du Sud. En famille, nous avons quitté l'Angleterre en 1967, étudié l'espagnol pendant une année au Costa Rica, et sommes arrivés en Colombie en 1968. J'ai grandi ici en Colombie. C'est ici que j'ai donné ma vie au Seigneur et commencé à le servir dans le travail auprès des enfants et dans le groupe de jeunes. À l'âge de 17 ans, je suis parti de ma maison en Colombie pour étudier en Angleterre. L'adaptation n'était pas facile. Auparavant, ma communion avec le Seigneur « était en espagnol », maintenant j'essayais de prier personnellement en anglais. J'ai trouvé particulièrement difficile mon adaptation à la version King James de la Bible. Les hymnes anglaises étaient toutes en contraste avec les « chants » colombiens. Je m'attendais à ce que, d'une façon ou d'une autre, mes frères dans des assemblées britanniques montrent le même enthousiasme et la fraîcheur que j'avais vécue en Colombie. Nous, humains, sommes habituellement critiques et résistants au changement, et même à l'âge de 18-19 ans, je me suis senti devenir critique des différences ressenties et observées.

Des Frères sans conscience historique

C'est peu après mon arrivée en Angleterre que j'ai découvert que je faisais partie des prétendus " frères ". Jusque-là je m'étais simplement vu en tant que chrétien, se réunissant dans des assemblées de modèle Néo-Testamentaire, chacune pratiquant de sains principes bibliques. Enfant, j'avais voyagé deux fois pour des visites d'assemblées, en Europe et en Amérique du Nord avec mes parents. Dans ma compréhension enfantine, j'avais noté que dans le monde entier il y avait également des assemblées comme les nôtres. Mais déjà alors, nous enfants avons noté des différences entre les assemblées et en avons discuté avec nos parents. Parfois, le montage diapo a dû être réarrangé avant une présentation en soirée pour extraire telle image qui risquait de choquer. Je rappelle toujours de ma fascination quand, à l'âge de 22 ans, j'ai lu "Une esquisse historique du mouvement des frères" par H. A. Ironside (j'étais tellement absorbé par ce livre que ma valise me fut volée à mon côté dans le métro alors que je me rendais chez mon grand-père à Londres – une expérience que l'on n'oublie pas). C'était si étrange de découvrir l'existence d'une

variété de cercles d'assemblées de " frères ", chacun croyant être la " vraie" représentation du Corps de Christ sur la terre. En Colombie l'évangile est prêché avec beaucoup d'enthousiasme, les dons sont développés, les assemblées établies, problèmes traités, mais sans référence explicite à l'histoire de Darby, de Kelly ou à l'histoire des frères en tant que telle. Nous prêchons ce que le Seigneur nous a confié d'une manière simple: nous disons que nous sommes un ensemble de croyants véritables locaux qui observons et enseignons l'Écriture comme seule base d'autorité. Nous apprécions la confiance et ainsi la libre communion avec un certain nombre (actuellement environ 60) d'autres assemblées de par le pays, profitant de nombreux échanges aux conférences, aux camps de jeunes, aux campagnes d'évangélisation, aux rencontres de formation, etc...

Peut-être est-ce la fraîcheur des premiers frères qui ont frappé mon esprit: la sortie des croyants des structures ecclésiastiques hiérarchiques, mécaniques et rigides pour redécouvrir la liberté de se réunir simplement autour de notre cher Seigneur Jésus. Leur rejet des formalités, des traditions et des coutumes que les hommes ont faites pour aller vers la liberté glorieuse de l'Esprit de Dieu. Ils semblent avoir étudié les Écritures avec un esprit d'observation, de risque même, se demandant quelle nouvelle lumière le Seigneur allait choisir pour se révéler par sa Parole. Ils ont partagé leurs découvertes librement par des conférences et des périodiques, se corrigeant et s'équilibrant dans le processus. Désespérément, nous nous demandons aujourd'hui : que sont devenues cette liberté et cette fraîcheur ?

Nous avons toujours été différents

Ces derniers temps, une pensée instructive m'est venue à l'esprit: **Notre cercle mondial d'assemblées de frères n'a jamais été uniforme ni dans la doctrine, ni dans la forme ni dans la pratique.** Chaque assemblée a pris certains caractères selon les familles qui l'ont formée ou plus tard se sont jointes à elle. Les assemblées qui ont démarré avec beaucoup d'ex-Quakers, ex-Anglicans ou ex-Baptistes ont gardé plusieurs de leurs caractéristiques originales. Les assemblées regroupant des ex-Luthériens en Allemagne ou en Suisse ont conservé leur forme de spiritualité, et clairement certaines de leurs coutumes. Cela explique notre position hétérogène sur le baptême. Les mêmes phénomènes peuvent être vus aujourd'hui ici en Colombie avec la formation de nouvelles assemblées composées principalement d'ex-Catholiques. En aucune circonstance, par exemple, on accepte ici le baptême des bébés. C'est quelque chose qu'ils associent à l'Église catholique corrompue et qu'ils ont rejetés avec force (c'est un point de doctrine). La traduction et la diffusion mondiale des livres de frères, les conférences et le développement de recueils d'hymnes spécifiques ont favorisé un certain degré d'uniformité, mais des différences sensibles subsistent. Ceci explique pourquoi mon grand-père hollandais, Harm Wilts, serviteur à temps plein parmi des assemblées dans le monde entier pendant de nombreuses années, a été visité un certain nombre de fois par quelques frères allemands qui l'incitaient en termes assez fermes à arrêter les camps qu'il développait parmi les jeunes en Hollande. Il n'est donc pas surprenant de trouver des différences (dont certaines sont significatives et sensibles) lorsqu'on voyage d'une assemblée à l'autre et encore davantage d'une zone linguistique à l'autre.

Pendant mon séjour a l'Université de Londres

Entre 1981 et 1985 j'ai suivi une Licence de Mathématiques et une Maîtrise de Statistiques à l'Université Impériale de Londres. Plus j'ai expérimenté la vie des assemblées de frères, plus j'ai perdu mes illusions. Je manquais rarement un dimanche dans l'une des assemblées à Londres (Upminster, Portobello, Oake Room, Sutton) et prêchais fréquemment à l'une de ces assemblées le dimanche soir. Pourtant, pendant la semaine, je me suis plutôt impliqué avec un groupe chrétien à l'université appelé « Les Navigateurs ». Pendant ces 4 années de collaboration avec ce groupe, j'ai retrouvé la discipline dans ma vie chrétienne et j'ai retrouvé la joie de témoigner de ma foi, et de conduire mes camarades étudiants vers Christ et de les aider à grandir dans des groupes de formation. Lors d'une visite aux USA, je me suis rendu à une conférence avec le frère Grant Steidl (un ouvrier du Seigneur parmi les assemblées aux USA). J'ai découvert qu'il avait également travaillé avec les Navigateurs aux USA.

Il m'a parlé du moment difficile dans sa vie où il a dû choisir entre travailler avec les Navigateurs et travailler dans l'assemblée. Nous n'avons simplement pas l'énergie et le temps disponibles pour faire les deux correctement. Je découvrais également ceci. Je ne sais trop comment, j'ai mis la main sur certains des livres de Watchman Nee sur l'Eglise et le service. Le Seigneur les a employés pour me rendre enthousiaste par rapport à la vision du rôle principal de l'Eglise dans les plans de Dieu ("Je bâtirai mon Eglise"). L'évangélisation et l'édification sont importants, mais la stratégie de conquête de Dieu consiste dans la croissance et la formation constante de nouvelles assemblées. Le futur s'éclaircissait pour moi. J'ai été conduit par une nouvelle vision et pas par la crainte d'être souillé. J'ai remercié les amis des Navigateurs de ces bonnes années, et j'ai dirigé nos énergies vers les assemblées dans la région de Londres.

Préparation pour le service de missionnaire

Après mon diplôme, j'ai travaillé 3 ans en tant que statisticien pour le gouvernement britannique. Pendant cette période, j'ai rencontré et épousé Anneke Lemkes d'Alphen (Hollande). Après avoir senti un appel au travail missionnaire « quelque part », nous avons également senti la nécessité de nous préparer aussi bien que possible. Naturellement, une vie active d'assemblée est la meilleure préparation. Nous avons souhaité aller plus loin. Suivant la voie de frères et sœurs comme la soeur Heleen Voorhoeve (toujours en Egypte) et Cor Bruins (autrefois en Egypte, puis au Liban, maintenant au R-U), nous nous sommes inscrits pour une année d'études au Séminaire de Toronto (Canada). Nous avons quitté le R-U en 1988. Notez qu'à l'époque, il y avait la liberté de faire ainsi. C'était une année intéressante de croissance, consacrant un temps précieux à l'étude du grec de base, de la théologie, des prophètes de l'A-T, et de bien d'autres sujets. En outre un temps pour apprécier la communion chrétienne principalement avec les assemblées de Mississauga et de Willowdale. Les assemblées nord-américaines m'ont semblé accepter assez bien les différences, étant donné qu'historiquement elles se sont composés à partir d'émigrants de Hollande, Allemagne, Egypte, Italie et autres, avec chacun leurs particularités.

Nous sommes revenus à Londres pour encore 3 années. J'ai travaillé en tant que statisticien dans le département commercial d'une grande compagnie électrique. Le Seigneur nous a donné nos 2 premiers enfants. Encouragés par deux frères membres des « Gédéons » dans notre assemblée, Anneke et moi avons rejoint les Gédéons pendant une année. Nous avons vécu comme un défi et une joie de distribuer des bibles dans des écoles et des hôpitaux du sud de Londres. Beaucoup de fois nous avons employé la stratégie des Gédéons pour distribuer les calendriers "La Bonne Semence" ici en Colombie. En 1992 nous avons été recommandés par notre assemblée pour servir le Seigneur à plein temps et pour nous fixer au loin, à Pereira Colombie. Nous avons apprécié les conseils et l'appui de beaucoup de saints engagés, mais nous ne nous sommes jamais sentis commandés par n'importe quel organisme central. Dans la mesure du possible, nous avons désiré servir le Seigneur et être dirigés par lui.

Une angoisse et une bonne leçon

Après avoir reçu un bon salaire alors que nous travaillions à Londres, la première ou les deux premières années en Colombie furent marquées par quelques moments difficiles sur le plan financier. Ma question était celle-ci: Pourquoi le Seigneur avait-il pu nous fournir l'aide financière suffisante et stable pendant que nous étions en Angleterre par l'intermédiaire d'une compagnie laïque, et permettre maintenant un tel suspense et de telles difficultés « avec le peuple de Dieu » ? Nous avons appris à l'accepter, et les choses se sont améliorées. Mais alors nous avons appris une leçon importante: La compagnie électrique m'avait donné une stabilité financière prévisible, mais elle c'était elle qui commandait. Elle commandait mes heures de travail. Peut-être l'imprévisibilité qui consiste à compter sur le Seigneur pour les finances est-elle le prix que l'ouvrier du Seigneur doit payer pour s'affranchir de la direction ou de la pression que peuvent exercer certains donateurs. J'ai découvert que l'argent a une manière triste mais forte d'influencer ce qui devrait être le travail du Seigneur. On a dit que " le travail du Seigneur effectué de la manière du Seigneur ne manque jamais de l'appui du Seigneur ". Si c'est vrai, mon cher collaborateur, ne compromettons jamais l'autorité et la direction du Seigneur dans notre vie pour nous assurer la stabilité financière.

PARTIE B

UN APERÇU DE " NOS" ASSEMBLEES VERS LA FIN DE L'ANNEE 2001

Ce qui constituait notre cercle mondial d'assemblées a été défini par quelques historiens comme le groupe de KLCG (Kelly-Lowe-Continental-Glanton) peut actuellement être subdivisé, comme je le suggère, en 5 types ou catégories distincts:

(1) Le type "Restons à l'écart"

Ce sont habituellement des familles ou de petits groupes de familles qui se sont retirées de tous les contacts précédents et sont restés seuls à la maison ou dans des cercles très petits (par exemple le groupe de Den Helder). Certains ont perdu confiance dans tous les chrétiens connus, d'autres sont simplement confus. Certains rompent le pain tous seuls, d'autres seulement quand ils visitent une assemblée en qui ils ont confiance dans une ville ou un pays différents, d'autres ne le font plus du tout. Je suppose qu'une partie de ceux qui sont confus considèrent leur position comme provisoire, attendant dans le deuil de voir vers quelle assemblée ou quel cercle d'assemblées le Seigneur les conduira. Ils sont une minorité.

(2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?"

Ces chers croyants sont convaincus qu'ils tiennent fermement la vérité découverte et pratiquée par les premiers frères. Ils pensent que ces sentiers anciens (comme ils les comprennent) sont battus en brèche par de « nouveaux enseignements », et qu'il est maintenant temps de purifier la communion des frères. Ils recommandent le retrait ou la séparation de tous ces croyants qui « n'énonceraient pas leur position » contre ces « nouveaux enseignements ». C'est un processus douloureux pour eux. Leurs conducteurs voyagent beaucoup et écrivent beaucoup. Ils s'attachent à développer et distribuer des listes d'assemblées « reconnues » et encouragent les autres à recevoir seulement les croyants de ces assemblées. Ceux-ci sont fortement soutenus et financés en particulier par les frères du groupe dans la région de Dillenburg en Allemagne. Ils prétendent être « le juste milieu ». En Amérique du Nord, il suffit qu'une assemblée écrive « nous ne voulons nous détourner ni à droite ni à gauche » pour être classée dans ce groupe.

(3) Le type "Sentiers anciens : modérés "

Ces chers croyants sont convaincus qu'ils tiennent ferme la vérité découverte et pratiquée par les premiers frères. Ils pensent que ces sentiers anciens (comme ils les comprennent) sont attaqués de 2 côtés: par des frères influents qui cherchent à imposer un nouveau code étroit à toutes les assemblées, et par d'autres frères qui cherchent à abandonner les caractères de nos assemblées. Ce sont habituellement des assemblées paisibles. Quelques-unes participent aux débats mais elles résistent à la pression pour signer les lettres, les rapports et les positions qui, à leur avis, ne

sont pas fondées bibliquement. Extérieurement, plusieurs de ces assemblées semblent identiques à celles du type (2). Certaines (pas toutes) de ces assemblées mettent en application des changements mineurs tels que les horaires de réunions adaptés, permettent l'utilisation de différentes traductions de Bible lors de la réunion, assouplissent les codes rigides de longueur de robe et de cheveux, éliminent la condamnation générale de la radio et de la télévision. Certaines (pas toutes) de ces assemblées qui ne permettaient pas à des hommes et à des femmes de s'asseoir côte à côte lors des réunions, permettent maintenant à des familles de s'asseoir ensemble. Peut-être nous pourrions considérer tous ces changements comme des changements de coutume, car ils ne touchent pas les fondements.

(4) Le type "La vie à tout prix"

Comme les autres, ce sont des assemblées de croyants très impliqués. Ceux-ci sont préoccupés par notre isolement croissant dans la société et par le peu de manifestations de la vie divine du Christ parmi nous. Ils sont convaincus que Dieu était vraiment parmi les frères du tout début, mais que le mouvement a perdu de son tranchant. Le Christ poursuit sa construction de l'Eglise (en maturité et en nombre) et pourtant nos assemblées en Europe et Amérique du Nord ont connu (à très peu d'exceptions près) un déclin régulier depuis plus qu'un siècle. Nos différends internes périodiques et nos traditions inflexibles rendent le ressaisissement très difficile. Certaines de ces assemblées apprécient et préservent toujours leurs racines de « frères », d'autres ont perdu l'intérêt pour les rattachements historiques de frères. Leur but principal est de devenir des communautés chrétiennes réellement vivantes qui puissent être employée par Dieu pour atteindre le monde d'aujourd'hui.

(5) Le type "Jamais, plus jamais"

C'est triste pour nos assemblées partout dans le monde, mais beaucoup en ont eu assez des années de tensions et de critiques (nous les frères pouvons être très durs parfois !), de lettres et d'accusations. Tout le monde n'a pas la force morale, mentale et physique pour jouir du Seigneur et garder une fraîcheur spirituelle dans de telles conditions. En dehors de la question de savoir qui il faut blâmer, le fait est que beaucoup d'autres rassemblements chrétiens sont maintenant enrichis par la présence de beaucoup de familles qui avaient l'habitude d'être en heureuse communion avec nous. Je me suis rendu compte que, dans le monde d'expression anglaise au moins, cette hémorragie régulière de croyants blessé a été notre legs pendant plus de 150 années.

Répartitions géographiques

Pour ceux qui voyagent et puisqu'un grand nombre souhaitent un aperçu global, je présente ici une idée de la répartition mondiale. J'espère que personne ne se sentira lié par cette classification. Elle est descriptive. Les proportions sont basées sur des conversations avec des frères locaux sérieux et je les considère sincèrement comme une approximation assez juste de la façon dont les choses étaient disposées quand j'ai visité ces secteurs pendant la deuxième moitié de 2001.

(1) Le type "Restons à l'écart" : La plupart des pays semblent avoir un groupe de ce type. J'ai entendu parler de l'existence de ces derniers en Angleterre, en Hollande, en France et en Allemagne.

(5) Le type "Jamais, plus jamais" : Peut-être tous les pays ont-ils connus de tristes dénouements de ce type. Personnellement nous avons entendu des rapports sur ces derniers en Hollande, aux USA et au Canada, en Angleterre et en Suisse.

Royaume Uni:

- (2) Le type « Sentiers anciens : quelle est votre position ? »: 1/3
 (3) Le type « Sentiers anciens : modérés »: 2/3

La situation au R-U est encore compliquée par la question du « Fils éternel ». J'ai entendu un certain nombre de rapports incorrects regrettables sur cette question. Personne ne conteste parmi les assemblées britanniques, (1) que Christ est éternellement le Fils éternel du Père, ce qui est l'interprétation normale de l'Écriture [le nier est une erreur], (2) que l'erreur ne consiste pas dans la négation de la pré-existence ni de la déité de Christ, (3) que toutes les assemblées britanniques disent qu'elles s'en tiennent à la notion du Fils éternel et ne laissent pas enseigner le contraire. Quelques assemblées britanniques diffèrent (et ce n'est pas nouveau) pour ce qui est de recevoir ou de ne pas recevoir un croyant qui ne peut pas franchement affirmer que « Christ était le Fils de Dieu dans l'éternité passée » parce que cette affirmation n'est pas explicite dans l'Écriture.

Ex-Allemagne de l'Est:

- (2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 1/4
 (3) Le type "Sentiers anciens : modérés": 3/4

Ex-Allemagne de l'Ouest:

- (2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 7/10
 (3) Le type "Sentiers anciens : modérés": 2/10
 (4) Le type "La vie à tout prix": 1/10

Suisse romande:

- (2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 1/3
 (3) Le type "Sentiers anciens : modérés": 2/3

Suisse Allemande:

- (2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 2/3
 (3) Le type "Sentiers anciens : modérés": 1/3

France:

- (1 et 2) Le type « Restons à l'écart »
 et le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 1/3
 (3) Le type "Sentiers anciens : modérés ": 2/3

La tentative d'imposer l'acceptation de quelques décisions d'assemblée imprudentes a causé la polarisation des assemblées françaises. On m'a dit qu'environ 10 assemblées se sont associées sous une lettre très étroite de « position », mais que

la plupart des autres résistent à la pression pour accepter une décision incertaine et les rejoindre. Quelques assemblées se sont divisées.

USA et Canada:

(2) Le type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?": 9/10
(3 et 4) Le type "Sentiers anciens : modérés "
et le type " La vie à tout prix ": 1/10

Connaissant de nombreux frères américains, je m'attendrais à ce que la plupart entrent naturellement dans le type (3). Je le trouve incohérent de les voir exprimer une communion exclusive avec le type (2) en Europe. Mon soupçon est que « le rapport de Lake Geneva » (document de discussion radical de type (4)) a effrayé la plupart des assemblées pour répondre à une invitation de Wayne d'énoncer leur « position ». Le type (2) a été présenté comme une position de juste milieu, c'est ainsi que la plupart des assemblées se sont rejointes.

Hollande:

Étant donné que beaucoup d'assemblées se sont divisées, j'ai trouvé particulièrement difficile de me faire une idée de ce qu'il en est. Mon sentiment serait une répartition assez égale entre les types (2), (3) et (4). Je puis être tout à fait imprécis ici.

L'Italie:

Plusieurs frères principaux ont signé en 2001 des lettres qui les rapprochent du type (2). De par leur pratique (par exemple le travail heureux de camps, la liberté à travailler avec les Gédéons, les sœurs ont coupé leurs cheveux), je m'attendrais à ce qu'elles se situent plus naturellement dans le type (3).

L'Espagne:

Les petites assemblées ici sont influencées par le type (2) d'Allemagne et de Suisse romande (visites et finances). Les frères français du type (3) qui avaient l'habitude de visiter l'Espagne et qui, d'après ce que je comprends, étaient initialement appréciés, ont été désignés comme devant être tenus à l'écart. Les Espagnols se sont associés au type (2).

PARTIE C

TENDANCES ET PREOCCUPATIONS PROFONDES

Lorsque je pense et que je prie à propos de cette situation, je vois rien comme absolument juste ou faux, ni aucun choix facile. Nous ne nous placerons donc pas en tant que juges ; ni de vous ni d'aucun cher croyant qui a choisi, a été poussé ou par défaut est tombé dans un type particulier d'assemblée. Bien que je trouve certaines de nos manières de traiter ces problèmes péniblement contradictoires, manipulatrices, politiques et parfois cruelles et hypocrites, je ne souhaite jeter le blâme sur aucun cher frère en Christ (en temps voulu, le Christ lui-même en jugera). Mais je sens un fardeau de responsabilité d'exposer quelques tendances préjudiciables et dangereuses. Si là où vous vous réunissez aucune de ces tendances n'est évidente, remerciez le Seigneur et maintenez vos yeux ouverts. Si vous êtes en désaccord, ne vous faites pas de mal, jetez simplement cet article. Qui vivra verra. Si, cependant, vous comprenez la démarche et partagez certains de mes exercices, cherchons Sa face et son courage pour résister et, si possible, renverser les tendances malsaines.

Préoccupations profondes concernant des assemblées du type (2):

Celles-ci représentent des croyants bouillants, affectueux et hospitaliers. C'est avec beaucoup de générosité qu'ils soutiennent l'œuvre du Seigneur ici et ailleurs. Ils avancent ensemble et se soutiennent. Ils sont sincères dans ce qu'ils comprennent pour être scripturaire, avec un grand souci du détail et de l'ordre. Une fois convaincus qu'un chemin est biblique, ils se montrent réguliers dans l'application, ayant pour principe de ne pas se laisser infléchir lorsqu'il s'agit de refuser de rompre le pain avec les membres pieux de leur propre familles qui ne se sentiraient pas libres pour signer des lettres, se distançant de collaborateurs de longue date et d'amis, se désolidarisant de jeunes assemblées sur le champ de mission, et ainsi de suite. Je suis convaincu que ces chers frères sentent intensément la douleur que leurs procédures infligent aux autres. Pourtant le sang qu'ils voient autour d'eux ne semble pas les encourager à reconsidérer si leurs principes, leur compréhension ou leur pratique pourraient être faux. Douter du processus, c'est montrer de la faiblesse, du manque de conviction, être ami des hommes plutôt qu'ami de Dieu. Dans la fidélité aux « principes » ils grincent et serrent les dents.

Dans leur désir fort de mettre en application l'ordre et d'éviter la possibilité de souillure, je crains que les « Sentiers anciens : quelle est votre position ? » (2) deviennent de plus en plus étroits et quittent ce que la plupart d'entre nous ont compris des « sentiers anciens ». Leur communion approche dangereusement du comportement d'une secte. Considérez les développements récents suivants:

[1] Tendance vers une administration centrale: - **Conférences:** Avant, nos conférences étaient ouvertes à tous ceux qui aiment les Ecritures. Les conférences comme Dillenbourg en Allemagne exigent maintenant que les assemblées envoient une liste de noms. Quelques organisateurs des conférences invitent maintenant les

saints intéressés « à énoncer leur position » avant d'être les bienvenus à la conférence. - **Finances:** Une proportion terriblement élevée des finances soutenant les serviteurs nationaux, missionnaires, conférences, ministères, etc.. est contrôlée par un comité en Allemagne. Que ce petit groupe de frères s'en rende compte ou pas, des assemblées dans le monde entier sont influencées car leurs fonds sont envoyés ou retenus. - **Champ de mission:** Il était dans nos habitudes d'exiger trois conditions pour de nouveaux missionnaires: 1. Un appel du Seigneur 2. Le soutien de leur assemblée locale 3. Un accueil de l'assemblée sur le champ de mission (s' il y en avait une). Maintenant dans certains secteurs une autre approbation d'un comité est exigée, un comité qui souhaite dans certains cas également diriger le serviteur là où il pense qu'il devrait aller (si du moins il pense qu'il doit aller quelque part).

[2] La nouvelle fonction des listes d'adresses: - **Réponses requises pour l'admission:** Nous, frères, avons toujours été contre l'idée d'avoir une liste de « membres » d'une assemblée ou une liste officielle d'assemblées membres. J'aime l'intitulé d'une liste employée par nos frères américains « Liste de quelques assemblées et différents chrétiens... » Ils ont listé quelques assemblées que les éditeurs (un groupe de croyants divers, pas une autorité formelle) connaissent et se sont sentis libres de recommander. En principe, chaque individu ou assemblée est libre de donner sa propre liste d'amis ou d'assemblées. La liste est aussi digne de confiance qu'est l'éditeur. Chaque liste est utile à ceux qui connaissent et font confiance aux éditeurs. Récemment, cependant, des retours écrits ont été exigés de référencés potentiels. Ainsi le processus d'édition de liste a été maintenant employé pour créer un cercle de communion, et non plus pour le décrire, comme c'était le cas dans le passé. A mon avis, c'est une «tendance nouvelle». - **Perte de liberté locale dans la dépendance de Christ pour recevoir des visiteurs:** Bien que nous prétendions seulement lister quelques assemblées, et que la liste n'est pas officielle, dans la pratique, pour la plupart, elle est devenue officielle. Les Assemblées ont maintenant peur de recevoir les visiteurs pieux des assemblées non-listées. La perte de liberté pour la pratique de ce que les américains appellent "réception occasionnelle" de frères est une tendance nouvelle de rétrécissement malsain et triste. Certaines de nos assemblées ont toujours été rigides sur ce point. Mais beaucoup, jusque récemment, étaient libres d'exercer ce pieux discernement.

[3] Coopération avec des chrétiens des assemblées non-listées maintenant considérée comme une souillure: En tant que croyants différents nous avons tous des consciences différentes. Il en sera toujours ainsi. Certains ont une liberté de coeur devant le Seigneur pour faire certaines choses dont d'autres croyants préfèrent s'abstenir. Quelques assemblées ont toujours tenu compte de ceci dans un esprit de grâce, et un degré de tolérance inter-assemblée a existé dans la plupart des pays, et certainement sur un plan international cette liberté a été respectée. Maintenant, certaines « lettres de position » considèrent pratiquement toutes les formes de contact ou de coopération avec des croyants des assemblées non-listées comme cause de souillure. Sommes-nous sûrs que nous devons insister sur le fait que tous les frères doivent se repentir et s'abstenir de la coopération ou de l'association avec les Gédéons, les traducteurs Wycliffe de la Bible , la mission New Tribes, les rencontres de jeunes chrétiens dans les écoles, les universités, au travail, et ainsi de suite ? C'est une tendance nouvelle.

[4] La tendance à oublier nos autres différences significatives: Dans le désir d'encourager des assemblées et des individus à énoncer une " position " sur une ou deux questions, nous semblons oublier que nous hébergeons beaucoup d'autres différences sérieuses. Qu'est-ce qui a gardé nos assemblées unies au cours des années? Notre lien a été plus fort que celui fourni par les listes d'adresses. Quelques recueils de cantiques communs y ont aidé. Mais une chose est sûre, nous n'avons jamais eu l'uniformité doctrinale. Certaines dénominations se sont divisées à propos de leur compréhension du baptême. Nous semblons permettre à chaque frère de tenir et pratiquer sa propre compréhension (les historiens savent qu'une division fût évitée par les premiers conducteurs des frères en étant d'accord de ne pas trancher cette question - un compromis dont nous avons hérité). Quelques assemblées excluent des soeurs de la table du Seigneur parce qu'elles ont coupé leurs cheveux, ou qu'elles ne peuvent pas promettre de ne jamais les couper (notez bien, c'est un critère de réception). Certains sont exclus du ministère dans l'assemblée si une télévision est découverte dans leur maison. D'autres encouragent la modération et ne font pas de tout cela des critères. Quelques assemblées sont rigides sur le code vestimentaire, des hommes comme des femmes. D'autres plus libérales. Nous différons sur la façon de traiter le divorce et le remariage. Nous différons sur l'utilisation des instruments de musique, des vidéos, des films, des mises en scène et d'autres outils d'évangélisation. Nous différons sur la façon dont il faut agir face aux démons, certains soutiennent même qu'ils ne sont plus en activité! Quelques assemblées acceptent l'utilisation modérée de l'alcool et de la cigarette, d'autres refusent ceux qui en usent. Certains donnent l'impression que la dîme ne s'applique pas dans l'église, d'autres l'encouragent, d'autres l'ignorent. Quelques assemblées se sentent souillées par un croyant qui célèbre Noël avec sa famille à la maison, d'autres assemblées ont un arbre de Noël dans leur salle de réunion. Ceux de vous qui voyagent ont probablement vécu un certain nombre de ces choses et savent que ces différences sont vraies. Notre lien et notre harmonie inter-assemblées ont-ils été préservés en cachant ces différences? Devons-nous nous efforcer d'éliminer des différences? Bien que certaines de ces différences soient inconfortables, les cacher peut cultiver l'intolérance.

Peut-être ceux qui poussent actuellement à la séparation se rendent-ils compte que si une position est exigée sur certaines de nos différences marquées, nous allons nous morceler sérieusement dans le monde entier. Y aura-t-il une autre vague de "serrage" une fois la position actuelle durcie ? Combien de temps jusqu'à ce que nous soyons invités à énoncer notre position sur de nouveaux points et à vivre ainsi un autre schisme ?

[5] Filtrage des informations: Parmi les frères, nous avons toujours eu la vision de travailler pour le Seigneur et pas pour une dénomination ou un sous-groupe particuliers. Les lettres et les rapports sur l'oeuvre ont ainsi librement circulé parmi ceux qui souhaitent prier pour l'oeuvre du Seigneur. C'est avec souci que je vois cela changer aussi. Certains désirent que les rapports de missionnaires ne circulent que dans certains périodiques. Récemment on nous a demandé pourquoi une de nos circulaires est apparue dans un périodique rédigé et diffusé en dehors des assemblées de type (2). Nous n'avons jamais placé des restrictions sur les circulaires et les articles dans le passé. Tant que nos écrits ne sont pas falsifiés, pourquoi ne pas laisser n'importe quel croyant intéressé lire, être encouragé et prier

? Parmi les frères, nous avons toujours eu la vision de travailler pour le Seigneur et dépendre de LUI pour l'aide financière, permettant au Seigneur de choisir les canaux. Le serviteur du Seigneur devrait refuser des fonds si ceux qui donnent souhaitent le commander, c'est à dire se placer entre le Seigneur et lui. Je pense que la plupart d'entre nous, sinon tous, sommes toujours d'accord avec cela. Récemment, cependant, on m'a demandé si j'avais reçu des fonds des assemblées X et Y. La pensée est que nous, missionnaires, devrions seulement recevoir des fonds des assemblées de type (2) et des individus qui en sont extérieurs, mais pas des assemblées non listées. Je pense que c'est quelque chose de nouveau et de malsain.

Préoccupations profondes concernant les assemblées du type (3):

Il est juste d'indiquer que des frères et des soeurs dans le type "Sentiers anciens: modérés" (3) maintiennent une appréciation profonde des vérités remises en lumière par les frères du début. Ils tiennent fortement à l'unité du seul Corps du Christ, ils respectent toutes les décisions d'assemblée qui portent la marque de Dieu. Ils accordent de la valeur à la communion entre les assemblées et cherchent à se soutenir mutuellement. Étant modérés, ils ne souhaitent pas abandonner de précieuses vérités ni non plus être liés au delà de leurs consciences. Nous, humains, avons tendance à être extrémistes, ainsi ce difficile équilibre modéré doit être respecté.

[1] Le danger d'insister sur des traditions humaines: Nous tous trouvons difficile d'accepter le changement, que ce soit pour une nouvelle nourriture ou pour un nouveau modèle de coiffure. Les changements dans la façon dont nos réunions d'assemblée fonctionnent nous heurtent également, que ce soit pour des choses simples comme un changement de disposition des bancs, d'horaire des réunions ou d'utilisation d'un nouveau recueil de cantiques. Les frères dans les assemblées de type (3) ont subi beaucoup de critiques et ont été accusés d'être "libéraux", "larges", "indépendants", "faibles en convictions" et ainsi de suite. C'est regrettable et cela a encouragé quelques assemblées à évoluer vers le type (4). Le danger opposé, comme je le vois, est qu'afin d'essayer de prouver qu'on se tient sur les sentiers anciens et qu'on n'est pas "libéral", on s'en tienne à des formes traditionnelles évoquant les sentiers anciens. Un cher frère suisse d'une assemblée de type (2) à qui je rendais visite l'année dernière m'a expliqué: si nous permettons à des frères et à des soeurs de s'asseoir côte à côte lors de la réunion, ce sera la porte ouverte à tous les "enseignements nouveaux" ; ce serait, selon ses propres termes "la tête du chameau". Cette crainte excessive du changement est également évidente dans beaucoup d'assemblées de type (3). La plupart des traditions humaines ont des origines nobles, mais y insister après leur « date de préemption » nous rend de moins en moins attirants pour ceux qui viennent du dehors, et frustre la jeune génération de ceux qui viennent de l'intérieur.

[2] Le danger de la paralysie par la peur: Beaucoup de chers croyants de ces assemblées ne savent pas si d'autres les considèrent "dedans" ou "dehors". La crainte de se voir refuser la communion ou d'être considéré comme souillé ou de poser des problèmes fait que beaucoup restent à l'écart d'une assemblée lors de leurs vacances ou évitent les visites le week-end. Dans certains endroits, les visites

inter-assemblées, qui peuvent être si encourageantes, n'ont jamais été aussi rares . La crainte de l'homme cause la paralysie, creusant le fossé entre ceux qui devraient jouir de la communion. Même l'apôtre Pierre a achoppé sur ce point. Si cela ne change pas, l'isolement s'accroîtra.

[3] Le danger de la conduite blessante passive: Les tensions et les accusations parmi les frères plus âgés, pourtant d'une grande piété, ont érodé l'estime et le respect que nous avons pour plusieurs de nos conducteurs dans les assemblées. Il est maintenant plus difficile d'accepter "des rapports fiables" juste à cause de la valeur du rapporteur. Il est maintenant plus difficile de mener, motiver et inspirer. Et plus difficile de suivre avec une conscience claire. Dans les assemblées de type (2), les conducteurs se rassemblent et restent dans un état d'esprit relativement bon. En revanche, les conducteurs des assemblées de type (3) sont très blessés par les accusations et la rupture d'amitiés de longue date. Les réserves d'énergie semblent être faibles, avec visiblement peu d'enthousiasme pour chercher une nouvelle grande vision de la part du Seigneur et pour saisir de nouvelles occasions.

À moins que les principaux frères ne choisissent de se rassembler, ne s'encouragent mutuellement et ne cherchent Sa pensée pour le futur, je crains que la stagnation prolongée ne mène à une mort lente.

Préoccupations profondes concernant les assemblées du type (4):

On ne peut qu'admirer le désir ardent des frères dans les assemblées de type "La réalité à tout prix" (4). Si elles sont bien administrées, elles offrent des possibilités intéressantes d'être employées par le Seigneur pour inspirer la prochaine génération des croyants. D'une certaine manière, cela reflète probablement l'attitude des premiers frères qui étaient disposés à payer n'importe quel prix pour être vrais, radicalement bibliques et différents des structures religieuses existantes. Mon souci est que certaines soient en danger de « jeter le bébé avec l'eau du bain », c'est à dire que ces caractères bibliques importants, utiles, positifs redécouverts par les frères du début peuvent être oubliés ou mis de côté volontairement.

[1] Le danger de suivre l'évolution des modes: Ce n'est pas un secret que le monde chrétien, et le monde évangélique en particulier, passe par des modes. À une époque, la mode voulait qu'on compare la vie chrétienne à celle d'un soldat avec une discipline, un ordre, des valeurs, etc... De cette époque date la formation de « l'Armée du salut », et de cette époque nous avons également hérité d'un certain nombre d'hymnes comme "Soldats chrétiens en avant". Pendant le dernier siècle l'emphase était forte sur l'Esprit Saint. Durant quelques décennies il y a eu une emphase forte sur la sanctification, popularisée par le mouvement de la Sanctification. Il y a une décennie ou deux, la mode était à la « puissance », « l'évangile de puissance », « l'adoration en puissance », « le ministère de puissance ». La plupart des modes sont une accentuation exagérée d'une ou deux doctrines ou de certains aspects de la vie chrétienne. Habituellement l'accentuation exagérée est une réaction à une lacune. Certaines modes peuvent conduire à des choses positives, mais nous devons résister pour ne pas être emportés dans un courant.

La mode est maintenant aux méga-églises. Les super-grandes-églises exigent des équipes professionnelles pour répondre aux attentes de l'audience. Elles limitent sérieusement l'implication des membres. C'est une tendance malsaine. Il y a une théorie qui court que si toutes les églises d'une ville s'unissent, la ville est transformée pour le Christ. A Londres j'ai vu une vidéo très populaire intitulée "Transformations" dans laquelle Cali, en Colombie est présentée comme la démonstration de ce principe. Je ne doute pas que le Christ puisse transformer des vies, des familles et des villes. Le Seigneur l'a fait avec Ninive, il peut le faire encore. Je ne doute pas de que Dieu travaille dans Cali, mais c'est toujours une des villes les plus dangereuses de Colombie. On m'a dit qu'il y avait beaucoup de "vols de brebis" (surtout de brebis douées et musiciennes) entre ces grandes églises. Exercez un peu de scepticisme sain. De la même manière que "les rapports fiables" parmi des frères ne sont parfois pas si fiables que cela, la même chose existe aussi en dehors ! Non, tous les modèles qui prennent en compte les données ne sont pas pour autant fiables pour les prévisions. Tout ce qui brille dans le monde chrétien n'est pas or !

J'ai pris l'année dernière quelques cours à l'université Spurgeon au sud de Londres. L'université elle-même est une école de formation pour des pasteurs baptistes. À ma surprise, peut-être un étudiant sur dix était une soeur se préparant à devenir pasteur dans une église baptiste. Je ne souviens pas qu'il ait pu en être ainsi parmi les baptistes il y a 15 ans. Toutes les églises baptistes ne sont pas d'accord là dessus. Il y a une tendance dans le christianisme aujourd'hui à donner aux hommes et aux femmes des rôles égaux dans l'église. L'église anglicane, les Assemblées de Dieu, et beaucoup d'autres groupes placent des soeurs dans l'administration de l'église. D'après ce que j'ai lu, l'acceptation dans les églises chrétiennes des homosexuels pratiquant leur homosexualité se développe également. Quand nous considérons certains aspects de l'enseignement apostolique de Paul comme simplement "culturels", nous ouvrons la porte à des choix subjectifs. Mes chers frères et soeurs, voyez-vous le danger ?

[2] Le danger de la recherche de la popularité: Ma vue personnelle est que les assemblées de type (4) par défaut ont une tendance à attirer le croyant relâché et égocentrique. Ce sont des croyants qui ne sont pas trop préoccupés par les détails bibliques, pourvu qu'ils puissent « être eux-mêmes », que ça fonctionne, et qu'ils aient du bon temps. Ces chers croyants rendent ces assemblées plus difficiles à administrer s'ils constituent une minorité influente. Naturellement, la majorité n'est pas ainsi ! Il peut y avoir le danger d'éviter la polémique à tout prix. Beaucoup estiment qu'ils ont souffert « d'oppression » sous une conduite rigide et parfois dogmatique, et souhaitent maintenant apprécier une nouvelle liberté. Certains semblent penser à tort que l'ensemble est une démocratie. Une préoccupation importante pour ces assemblées est de devenir des assemblées réactives: on ne nous a pas permis d'utiliser une guitare, alors maintenant faisons-le. On ne nous a pas permis de chanter d'autres cantiques, maintenant allons-y. Les changements devraient arriver de façon positive, c'est à dire dans le sentiment que c'est le Seigneur qui nous demande de les faire. Des changements positifs peuvent avoir des motivations fausses, et c'est préjudiciable. Cela peut favoriser une culture dans laquelle l'assemblée est là pour notre intérêt et pas tellement pour Sa gloire.

[3] Le danger de la désintégration due à l'isolement: Fatigués d'être tenus au courant et invités à juger des problèmes relatifs à d'autres assemblées et même d'autres pays, certains préfèrent se placer à distance des autres assemblées. Ceci se traduit par le peu d'intérêt pour les conférences, le travail des camps, les bulletins et les périodiques.

À moins que l'assemblée soit grande avec beaucoup de dons et de familles, l'absence d'un ministère élargi, d'amitiés et de communion conduit au sentiment d'isolement. Les jeunes familles et la jeunesse chercheront bientôt leurs propres camps, conférences et occasions de mission. Le frère doué recherchera une sphère plus large de service, et cela conduira enfin à la disparition de la petite assemblée solitaire.

[4] Le danger de la désintégration dû au manque d'identité: Certaines de ces assemblées sont en danger de s'éloigner de leurs racines de frères à tel point qu'elles souhaitent s'en défaire complètement. Ceci, avec le désir de certains d'imiter les groupes évangéliques actuellement "en vogue ", peut conduire à la désintégration en quelques années. Si nous n'avons rien de distinctif, et que nous essayons d'imiter les autres, pourquoi ne pas simplement fermer et les rejoindre?

PARTIE D

QUELQUES IDEES ET SUGGESTIONS

Ayant vécu la majeure partie de ma vie dans un contexte missionnaire, je me rends bien compte qu'il est plus facile de trouver des défauts et de critiquer que d'être positif et constructif. Je vois de façon évidente la main de Dieu agir pour Sa gloire parmi des croyants qui font des choses avec lesquelles je suis personnellement en désaccord. Il m'est évident que la vie du Christ et Sa puissance dans le ministère sont manifestes même parmi les chrétiens imparfaits et les assemblées imparfaites. Si notre cher Seigneur bénissait seulement la perfection, Il n'emploierait jamais aucun d'entre nous ! Je suggère que notre ligne de conduite ne soit pas d'essayer de reproduire un certain âge d'or de notre histoire lointaine (en supposant qu'il fut parfait dans la forme et la doctrine), mais de nous placer de telle manière que nous devenions des instruments utiles et efficaces dans Sa main aujourd'hui, individuellement et collectivement. Moïse a servi sa génération, Luther a servi la sienne, Darby la sienne, vous et moi sommes appelés à servir notre génération. Nous ne pouvons pas nous cacher derrière des gloires passées et de vieux livres. Sur ceci, je suppose, nous sommes tous d'accord. Voici maintenant quelques suggestions personnelles:

(1) Type « Restons à l'écart »

J'ai peu à dire ici. Je ne me souviens pas d'avoir visité des assemblées de ce type l'année dernière. Si vous avez des enfants en bas âge, par amour pour eux, ne prolongez pas votre isolement plus que nécessaire. Faites attention à éviter un esprit critique excessif qui peut vous empêcher de vous adapter de façon heureuse à quelque assemblée que ce soit, composée d'êtres humains, à l'avenir.

(2) Type "Sentiers anciens : quelle est votre position ?"

Peut-être me permettrez-vous de faire les suggestions suivantes à ceux qui conduisent et à ceux qui se réunissent dans ce type d'assemblées:

[1] Exprimez vos inquiétudes: La plupart des sectes se forment lentement ainsi: Une série de petits changements, chaque changement trop petit pour inquiéter. Graduellement, des libertés personnelles sont érodées, l'autorité centrale est renforcée et des procédures malsaines sont mises en application.

De manière aimante mais ferme, exprimez-vous. Il n'est pas normal mais il est possible qu'une assemblée prenne une mauvaise décision. Vous avez un devoir pieux de vous exprimer. Résistez à la pression pour signer des lettres qui sont en conflit avec votre conscience. Si vous avez fait ainsi, ayez le courage de rendre public votre changement de point de vue. Une bonne conscience est indispensable pour une communion heureuse avec le Seigneur.

[2] Favorisez la vraie harmonie et l'acceptation: Peut-être par des comptes-rendus missionnaires, des périodiques, des conférences régionales et internationales pourrions-nous apprendre à nous accepter les uns les autres avec nos différences. Peut-être pourrions-nous ouvertement les examiner à la lumière de l'Écriture sans nous accuser, mais plutôt en mettant en avant la vraie base de notre unité. Dans des certaines assemblées chanter en tapant des mains est l'équivalent culturel des hymnes sur des airs de Bach et de Beethoven accordés pour quatre voix. Nous n'avons pas besoin d'imposer nos manières à d'autres. Les deux ne pourraient-ils pas être tout aussi agréables au Seigneur ?

[3] Listes d'assemblées: Si vous convenez vraiment que ces listes sont "absolument informelles", assurez-vous que dans la pratique votre assemblée ne les traite pas comme formelles. Les listes sont utiles, mais nous rendrons compte à Christ, et pas aux éditeurs de listes, de qui nous recevons et qui nous rejetons.

[4] Comités de fonds: Il est pratique pour un comité de frères de distribuer les fonds rassemblés par beaucoup d'assemblées (ou toutes les assemblées dans un pays). Mais cela est dangereux, car cela met dans les mains de quelques uns une influence ou un pouvoir d'action disproportionnés.

N'est-ce pas un souci que les frères du début ont combattu ? Au risque d'être un peu moins efficace, je suggère la formation de plusieurs fonds dans chaque pays, chacun représentant une grande ou quelques petites assemblées, chacun déterminant clairement quels projets il soutient, ce qui augmenterait la responsabilité des frères qui donnent. Mieux encore, suivez l'exemple de nos frères américains (The Found For Christian Service: FFCS) et hollandais (Fonds Nehemiah). Ils agissent comme centres de vérification pour les dons de différents croyants et assemblées. Ceci encourage des individus et des assemblées à lire des comptes-rendus et à considérer soigneusement où le Seigneur les pousse à donner, plutôt que d'envoyer automatiquement à la « boîte noire » missionnaire nationale. Le degré d'efficacité dépendra du degré en lequel les croyants locaux dépendent du Seigneur pour leurs décisions. Peut-être pourrions-nous prendre ce risque.

[5] Propos nuancés: Les chers frères avec lesquels vous et moi pouvons actuellement différer restent absolument membres de Son Corps. En exagérant la signification doctrinale de certaines de nos différences et en accusant nos frères avec des mots durs, nous blessons le Corps et ainsi le Christ lui-même. Paul aurait pu accuser Barnabas d'être trop libéral, trop relâché dans l'oeuvre du Seigneur, montrant de l'esprit de famille plutôt que le respect envers la sainteté des affaires du Seigneur. Il aurait pu l'accuser de tenter de souiller l'oeuvre de Dieu en incluant l'infidèle Jean-Marc. Paul pourrait avoir accusé Barnabas de manque de soumission, de refus de rester à sa place dans le Corps du Christ. Des lettres auraient pu être écrites aux saints pour montrer que Barnabas manifestait de l'indépendance et niait l'unité du Corps de Christ. Barnabas aurait pu facilement accuser Paul d'être légaliste, d'usurper le rôle de l'Esprit, etc.. Peut-être certaines de ces accusations ont-elles eu lieu, puisque nous savons qu'il y avait une telle "irritation" que l'équipe missionnaire s'est scindée. Mais il n'était aucunement question de se mettre hors de communion et rien ne montre qu'il y ait eu des pressions sur tous les croyants pour en juger et choisir entre Paul et Barnabas. Il est évident que n'importe quelle erreur

ou différence peut être convertie en différence "fondamentale". Nos différences sur le baptême peuvent être débattues de façon à nous diviser, et peut-être un jour le seront-elles. Nous devons rendre compte de ce que nous avons dit, avons écrit et avons signé. Assurons-nous que nos pistolets sont pointés vers le véritable ennemi.

[6] Maintenez le dialogue: Cherchez les occasions pour le dialogue ouvert et amical avec des frères extérieurs à votre propre type. C'est par le dialogue amical et ouvert que le Seigneur peut nous aider à chercher et maintenir l'équilibre. Réduire au silence, ou exclure les voix discordantes crée un faux sentiment de paix. Même la secte des Témoins de Jéhovah apprécie ce type d'harmonie interne. Elle n'a rien de divin. L'Eglise primitive a également eu ses discussions saines et parfois chaudes. Ne craignons pas la discussion et l'échange. La vérité de Dieu est à même de triompher.

(3) Type "Sentiers anciens : modérés"

Si vous vous trouvez dans une de ces assemblées, vous pouvez trouver certaines des suggestions adressées ci-dessus aux types (2) comme applicables à vous-mêmes. Je voudrais, cependant, ajouter un appel à toutes les assemblées du type (3), et à leurs conducteurs en particulier:

[1] Tournez-vous vers l'action: J'ai l'impression que plusieurs de ces assemblées sont en crise. Il y a un grand besoin de conduite visionnaire, de laisser de côté les discussions fréquentes à propos des tensions et des injustices parmi les assemblées, pour susciter un nouvel élan pour le Seigneur .

Pour demander au Seigneur d'ouvrir de nouvelles portes, et pour encourager les jeunes et les familles à développer leurs dons et les employer de manière créatrice et biblique, dans l'assemblée et dans le monde perdu.

[2] Rétablissez les liens de communion: Il est indispensable de mettre de côté les craintes de rejet, et d'encourager de nouveau les visites inter-assemblées. Il est temps pour ceux qui ont des dons d'évangélistes ou d'enseignement (vieux et jeunes) de circuler librement parmi les assemblées pour faire prendre conscience de ce qu'est l'assemblée, la fidélité pratique et susciter plus d'intérêt et plus d'interaction vis à vis du monde perdu. Invitez ces frères doués dans votre assemblée. Voyez avec eux pour organiser des conférences, des ateliers, des mini-conférences d'un jour dans votre secteur. Créez les occasions pour qu'ils soient une bénédiction. Recueillez les information et encouragez les croyants locaux à tirer bénéfice des conférences régionales et internationales.

[3] Adaptez le style d'enseignement: Je crois que ce qui attire et inspire la génération actuelle et celle qui monte n'est pas " vérité et doctrine" mais réalité - une vie chrétienne authentique et radicale. Naturellement la vérité et la réalité vont de concert, mais sans réalité évidente, il n'y aura aucun intérêt pour la vérité. Les frères du début ont eu l'authenticité et elle était passionnante. Nous l'avons dans nos racines. Encourageons et permettons à nos enseignants et écrivains d'exprimer sous des formes culturellement acceptables ce qui distingue de façon intéressante l'assemblée. Ne comptez pas exclusivement sur la diffusion de bons vieux livres. Je crains que la réimpression de vieux livres des frères soit globalement attrayante

seulement pour une minorité, en particulier pour ceux qui ont un esprit académique, des intérêts historiques ou une disposition excentrique. Nous devons atteindre tout le monde ! Dans certains endroits, trop d'emphase est mise sur les types, allégories, ombres et images de l'Ancien-Testament.

Nous donnons presque l'impression que la Bible est un livre codé. Bien sûr, l'Écriture contient un langage figuré et une certaine typologie, mais peut-être en abusons-nous. La présentation claire et pratique de la Parole de Dieu est objective, provocante et puissante.

[4] Appliquez-vous à être biblique et pratique: Une grande partie probablement de la frustration et du rejet actuels par certains des racines des « frères » est un rejet de nos formes externes, de nos contradictions et de nos traditions étranges. Nous enseignons la conduite plurielle, pourtant beaucoup d'assemblées ont été commandées pendant des années par un ou deux Diotrèphe. Nous enseignons qu'en dehors de Christ il n'y a aucune plus Haute Autorité que celle de l'assemblée, et pourtant beaucoup d'assemblées sont paralysées par la crainte de la censure possible d'un frère à l'oeuvre ou d'une assemblée voisine. Nous enseignons que chaque croyant a au moins un don et devrait l'employer pour l'édification du Corps, pourtant peu de conducteurs des assemblées passent du temps à aider les croyants à identifier leurs dons, à les développer et à créer des occasions pour qu'ils servent. La manière la plus efficace d'inspirer et influencer ceux du dedans comme ceux du dehors est de vivre une vie d'assemblée heureuse, saine et en croissance.

[5] Encouragez nos soeurs: La plupart des rassemblements chrétiens ont plus de soeurs que de frères. C'est en partie parce que les femmes vivent plus longtemps, mais je pense que cela reflète le fait que les femmes sont plus préoccupées des choses spirituelles que les hommes. Ayant travaillé dans l'évangélisation et la formation de nouvelles assemblées ici en Colombie depuis 1992, je puis dire que pour chaque homme engagé nous avons habituellement trois femmes ou plus engagées. Nous devons aider nos nombreuses soeurs douées à trouver des domaines de service au delà de leur maison, de l'école du dimanche, du nettoyage du local et de la préparation des sandwiches pour les agapes (bien que ces services seront dûment récompensés s'ils ont été faits pour le Seigneur). Elles peuvent faire bien plus dans les limites du cadre scripturaire. Par exemple, visites évangéliques dans les maisons, les prisons et les hôpitaux. Aider des SDF. Écrire des chants, des articles, des livres et des traités. Apporter une influence évangélique dans les écoles. Mettre en œuvre des programmes d'enseignement. Et beaucoup plus! Nous devons les encourager à être créatives !

[6] Revitaliser ou mourir: J'écris ceci avec un réel fardeau. Mais je crois que c'est vrai. Pour certains il peut être trop tard pour changer, mais à moins que les assemblées ne choisissent d'embrasser la réforme d'une manière heureuse, positive et biblique, le futur est morne. Tout en se tenant emphatiquement à ce qui est clairement énoncé dans l'Écriture, nous devons ajuster nos traditions humaines du 19ème et 20ème siècle ou les remplacer par des formes extérieures culturellement acceptables. Pour ceci nous avons besoin de la collaboration des nouveaux convertis (s'il y en a) et des familles avec enfants susceptibles d'être plus en contact avec la culture locale actuelle. Ceux-ci peuvent être en aide à l'assemblée pour

qu'elle soit à même d'atteindre notre génération dans sa culture. C'est ce à quoi nous travaillons chaque jour ici sur le champ de mission. Nous ne voulons pas reproduire des modèles britanniques, allemands ou hollandais en Colombie.

Nous gardons et enseignons le même contenu doctrinal dans un emballage culturellement acceptable. Nous souhaitons encourager la formation d'assemblées de type véritablement colombien. Nous désirons que ceux qui nous rendent visite se sentent chez eux dans l'assemblée, que ce soit dans le style de musique, le langage, le code vestimentaire, l'arrangement des sièges, la décoration du local, le style d'enseignement, etc... Ce serait très dommage si nos "formes étranges" rendaient difficile pour les non-chrétiens de venir à Christ, de rester avec joie et de grandir dans nos assemblées. L'apôtre Paul, avec raison, a essayé d'être tout à tous les hommes. Il a résisté au fort lobby juif qui ajoutait des complications culturelles, rendant difficile pour les Gentils de venir à Christ.

(4) Type "La vie à tout prix"

Il n'y a aucun doute qu'un mouvement intéressant de Dieu a eu lieu au début des années 1800, au début du mouvement maintenant appelé des Frères (ce n'était pas le premier mouvement suscité par Dieu, ni le dernier, mais il fut véritable). Un certain nombre de ces enseignements redécouverts ont maintenant une influence et dans certains cas ont été adoptés par des groupes extérieurs aux frères. Beaucoup de pasteurs ne fonctionnent plus « en solo », la participation de "non professionnels" est encouragée, la conduite plurielle est respectée par beaucoup, l'appréciation du Corps de Christ comme allant au delà des structures dénominationnelles, un désir de permettre à l'Esprit Saint plus de liberté lors des réunions chrétiennes, l'utilisation du modèle dispensationnel (encore fort dans les groupes évangéliques en Amérique du Nord), etc... Comment avons-nous influencé ? En partie par la littérature et les conférences ouvertes, en partie par la contribution généreuse de frères dans des initiatives saines en dehors de notre milieu, en partie par tant de croyants quittant le mouvement des frères et portant avec eux plusieurs de ces enseignements. Peut-être pourrions-nous nous demander, néanmoins, si nous avons encore quelque chose d'intéressant à défendre ? Si nous avons une identité intéressante à vivre et intéressante à partager ? Je crois que oui.

Si vous vous trouvez dans une de ces assemblées, peut-être pourrais-je vous encourager à fuir radicalement certains des vrais dangers décrits précédemment. Il se peut bien également que vous trouviez certaines des recommandations aux types (2) et (3) très applicables à votre situation.

(5) Type "Jamais, plus jamais"

Si vous nous avez déjà quittés [et si jamais vous lisez cette lettre !], peut-être pourrais-je vous demander de nous pardonner d'avoir causé de la douleur à vous et à votre famille par certaines de nos traditions (non bibliques) rigides, notre manie de juger, et nos différends internes. S'il vous plaît, libérez-vous de la tentation d'entretenir des souvenirs amers. Ils ne font aucun bien. Souvenez-vous des temps heureux de communion, des camps, des conférences, de certains bons enseignements que nous avons partagés. Ne devenez pas blasés de la communion chrétienne. Le Christ continue à bâtir son église. Participez à cela. Au cas où

personne ne vous l'aurait encore dit, merci pour vos années de contribution dans le mouvement des frères. Malgré nos « tâches », le Seigneur nous a quand même employés, vous et moi, pour la bénédiction des personnes chez vous et sur le champ missionnaire. N'oubliez pas que votre travail dans le Seigneur parmi les frères n'a pas été en vain.

Au cas où vous sentiriez que vous êtes sur le point de sortir, mais que vous n'auriez pas encore réellement quitté votre assemblée, peut-être le Seigneur peut-il se servir de quelque chose dans cet article pour vous aider à retrouver une vision fraîche de ce que la vie d'assemblée peut être. Je prie que quelque chose puisse vous inspirer à travailler avec d'autres pour un développement sain et scripturaire de votre assemblée locale. Vous allez sûrement constater que d'autres partagent profondément votre souci.

PARTIE E

QUESTIONS A MEDITER ET A DEBATTRE

Nous, les frères, sommes classés par certains comme les plus arrogants et les plus séparatistes des croyants sur terre. Pourquoi donnons-nous parfois cette impression ? Avant que je me sois marié, mon frère et moi avons installé une nouvelle cuisine dans la vieille maison où nous vivions. Puisque c'était notre première cuisine, nous avons suivi les instructions d'assemblage soigneusement. Quand quelque chose ne semblait pas exact, nous nous arrêtons, réétudiant la conception et la discutant ensemble. Si nous concluions que nous avons fait une erreur, nous essayions de la corriger. En regardant à plus de 150 ans d'histoire des frères, on ne peut faire autrement que constater que quelque chose a sérieusement mal fonctionné. Nos couples ont leurs problèmes, mais le Seigneur les a conçus pour rester ensemble. Pourquoi nous, les frères, ne parvenons-nous pas à rester ensemble ? Dans l'ensemble, il est juste de dire que nous sommes tous dans la crainte de Dieu, dans l'amour passionné du Christ et des Ecritures, par dessus tout voulant plaire à notre Seigneur. Si je puis dire ainsi, nous les frères, sommes un groupe de personnes assez amicales et gentilles dans le fond. Pourquoi alors nous divisons-nous encore et encore ? Pourquoi nous blessons-nous tellement ? Les multiples divisions internes sont-elles le plan divin pour protéger la sainteté de la Maison de Dieu ? Y a-t-il une autre voie ?

Certains disent que notre problème est le caractère charnel de quelques frères principaux difficiles. Je ne suis pas de cet avis . Il est certains qu'il y a un certain état charnel, et la chair complique nos problèmes, mais même avec des saints 100% non-charnel, notre théologie semble exiger des schismes réitérés. Si vous me permettez l'expression, notre problème n'est pas principalement un problème d'unité centrale mais un problème de logiciel doctrinal. L'évidence observée suggère qu'un virus nous envoie une division environ tous les dix ans. Une certaine assemblée, quelque part, prend une décision imprudente ou sélectionne une ou plusieurs de nos différences, la rend "essentielle" et puis force l'ensemble des assemblées à prendre "position" sur la question. Nous nous divisons alors en 2 ou 3 réseaux d'assemblées plus ou moins homogènes. Après la séparation, chaque nouveau groupe panse ses blessures et loue ensuite le Seigneur pour la paix et l'harmonie dont nous jouissons maintenant sans ces frères infidèles et difficiles. Mais l'évidence historique prouve que la paix est de courte durée. À moins que nous identifions et corrigions le virus dans notre logiciel, il faudra peu de temps avant que nous nous divisions encore. Pourquoi pas? Serait-il possible que nous interprétions mal certaines des instructions divines sur l'assemblée ? Voici un certain nombre de sujets intéressants à étudier d'une manière fraîche et à discuter localement et plus largement.

Autorité

Clairement le Christ a délégué l'autorité dans la famille, dans l'église et dans la société dans son ensemble. On admet universellement que le Christ est le chef de l'Eglise et nous devrions tous Lui être soumis. C'est simple quand nous sommes tous

d'accord. Dans la pratique, comment devrions-nous prendre une décision dans une assemblée ? Chaque frère et sœur a-t-il la parole ? Seulement les frères ? Seulement quelques frères ? Comment savons-nous quels frères ? Est-ce qu'une assemblée a toujours besoin de consensus ? Le consensus est-il la seule manière de reconnaître que nous avons la pensée du Christ sur une question ? Est-il juste qu'une ou deux voix bloquent une décision d'assemblée ? Comment procéder quand ceci se produit ? Quel rôle des frères extérieurs devraient-ils jouer ? Y a-t-il une autorité humaine (un frère ou un groupe des frères) au-dessus de l'autorité de l'église locale ? Ici la question de la conduite biblique dans l'assemblée vaut la peine d'être explorée.

Décisions d'assemblée

Nous considérons généralement toute décision d'assemblée comme étant la décision d'une assemblée agissant au nom de toute l'Eglise (ou du corps) du Christ. Ce qui est décidé par l'assemblée est lié dans le ciel. Par conséquent cela engage chaque croyant où qu'il se trouve. Avec ce mécanisme nous disons que nous évitons l'indépendance des assemblées d'une part, et que nous évitons les hiérarchies humaines d'autre part. Aussi longtemps que les décisions prises par les assemblées ont la marque du Christ sur elles, elles sont heureusement acceptées par tous. Le processus fonctionne bien. C'est quand un doute profond surgit quant à l'exactitude d'une décision locale que ce procédé commence à montrer des effets indésirables. Une assemblée peut-elle lier une décision injuste dans le ciel ? Sûrement pas. Pas plus que sur la terre. Si l'assemblée s'avère être entêtée, cela marquera le commencement d'une division.

Peut-être pourrions-nous nous demander quelle est la nature essentielle d'une décision d'assemblée ? C'est-à-dire, qu'est ce qui fait d'une décision prise par une assemblée une « décision d'assemblée » ? Est-ce le fait que tous (ou au moins les principaux frères) en conviennent ensemble ? Est-ce le fait qu'une lettre signée circule ? Ou est-ce qu'une décision par une assemblée est seulement universelle si elle est en accord avec la pensée de Christ ? Matthieu 18:18 se réfère à lier sur terre et dans le ciel. Matthieu 18:19 déclare que le Père fera dans le ciel ce dont deux croyants conviennent ici bas. Le Père fera-t-il vraiment quelque chose dont deux de nous ont convenu ? Sûrement que le verset qui parle de lier (v.18) et le verset sur la prière (v.19) présupposent, tous les deux, l'harmonie avec la pensée de Dieu. Si nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu, la prière et la décision d'assemblée sont des paroles simplement vaines. Le Père ne se sent pas lié, pas plus que ne le devrait n'importe lequel de ses enfants.

Les frères, du type (2) sont principalement d'avis que les décisions d'assemblée lient immédiatement dans le monde entier, et demeurent liées jusqu'à ce que l'assemblée concernée se rétracte ou soit excommuniée. Ceci peut prendre des mois, parfois même des années. Les croyants du type (3) disent oui, toute décision d'assemblée lie pour autant qu'elle reflète la pensée de Christ. La grande majorité des décisions sont de cette nature. Dans le fond, ces positions sont très proches, mais elles diffèrent quant aux procédures pratiques. Nous avons mis tellement de poids sur ces procédures qu'elles ont distancé et puis même divisé des esprits instruits et de bons amis comme Darby et Kelly vers la fin du 19^e siècle.

Une autre chose qui m'embarrasse à ce propos : Si une assemblée décide de refuser la communion à une sœur parce qu'elle a coupé ses cheveux, cette décision est-elle ratifiée dans le ciel, lie-t-elle tous partout ? Quand cette sœur rend visite à une assemblée aux USA ou en Italie nous aurons une contradiction sérieuse car eux aimeraient la recevoir. Ou certaines décisions d'assemblée en matière d'ordre et de réception ont-elles seulement une signification locale ou régionale ?

Si une assemblée en Europe décide de recevoir un croyant acceptant son baptême catholique comme baptême valide, cette décision lie-t-elle toutes les assemblées partout ?

Si un tel frère venait en visite en Colombie, par exemple, les assemblées ici seraient-elles libres de décider s'il est correct de le recevoir ou pas ? Est-il correct de recevoir un frère se tenant sur une erreur (au moins considérée comme erreur par l'assemblée de réception) si le frère accepte de ne pas l'enseigner ?

L'unité du corps du Christ

Nous, les Frères, sommes tout à fait enclins à pointer le doigt vers d'autres frères en communion pour les accuser de nier l'unité du Corps du Christ. Nous pouvons être particulièrement sévères quant à nos proches refusant d'être liés par une de nos lettres ou décisions. Le frère de mon grand-père est en communion avec les chers croyants du groupe Tunbridge Wells depuis 1938. Aujourd'hui même, ils nous accusent, nous les frères KLCG, de nier l'unité du Corps du Christ parce que nos ancêtres ont rejeté une décision prise par l'assemblée de Tunbridge Wells au début des années 1900 (et selon eux, nous ne nous sommes pas repentis correctement). Est-il possible de rejeter une décision imprudente d'une assemblée et de se tenir toujours fermement sur la vérité de l'unité du Corps du Christ ?

Les références du Nouveau-Testament au Corps du Christ semblent se rapporter à l'association de différents chrétiens et aux rapports entre eux. Chaque saint a individuellement un don qui lui est propre, une fonction et une place particulière au sein de Corps du Christ. La figure du "corps" ne semble pas se rapporter à l'interaction entre différentes assemblées et encore moins entre différents groupes ou dénominations. Il y a interdépendance entre les membres, pourtant le Seigneur, comme tête, dirige chaque saint individuellement. Les rapports entre différentes assemblées s'ajustent mieux avec l'image de la Maison de Dieu. Le Christ est le chef de sa maison, et Il définit l'ordre à l'intérieur de celle-ci. Si un individu ou une assemblée choisissent de rejeter une décision pieuse prise par une autre assemblée, ils ne devraient pas être accusés de nier l'unité du Corps du Christ, mais plutôt de rejeter l'ordre divin dans Sa Maison. Kelly s'était senti contraint de ne pas accepter une décision d'assemblée. Il me semble peu raisonnable de l'accuser de ne pas s'être tenu à l'unité du Corps de Christ. Nos ancêtres se sentaient obligés par l'évidence de rejeter la décision de Tunbridge Wells. Y a-t-il un mécanisme biblique par lequel nous puissions rejeter une décision locale sans nous diviser à son propos ?

Association et souillure

Les réactions et les façons d'agir en assemblée, basées sur les enseignements de l'Ancien Testament donnés à la nation juive à propos de la souillure, ont fait beaucoup de mal parmi nous. Etant donné la douleur, les divisions, les contradictions et l'isolement produits parmi nous, je suggère qu'il vaut la peine de réexaminer soigneusement nos interprétations. Si on prend un peu de recul on ne peut pas s'empêcher de penser que quelque chose est sérieusement erroné lorsque l'on voit les effets de cette mise en pratique.

Prenons un exemple parmi beaucoup d'autres possibles. L'année dernière j'ai rencontré en Suisse notre chère sœur âgée australienne Mlle Beryl Harris. C'est une missionnaire consacrée à l'oeuvre du Seigneur parmi nos assemblées au Zaïre depuis un demi-siècle. Elle n'est pas disposée à signer une lettre de "prise de position" contre sa conscience. Les frères dans cette région de Suisse, qui l'aiment profondément et l'ont soutenue pendant de nombreuses années, l'ont informée qu'elle ne pourrait pas participer à la table du Seigneur avec eux. La recevoir irait à l'encontre de leur conscience. Elle est maintenant repartie pour l'Afrique. Je me demande comment elle doit se sentir à son âge avancé et vulnérable ? Comment le Seigneur voit-il ceci ? Est-elle vraiment "dans le péché" ? Pourrait-elle souiller nos chers frères suisses ? Devons-nous vraiment la traiter de cette façon ? Vous noterez qu'elle a été également exclue de la nouvelle "liste des assemblées" dressée aux Etats-Unis. Je doute sincèrement que notre Père céleste l'ait exclue. Manifestement Il voit les choses différemment. Il ne traite pas Ses enfants et serviteurs de cette façon. Vous et moi savez cela, et pourtant, avec douleur dans nos coeurs, nous nous excluons toujours ! Pourquoi ? Ceci est lié à notre compréhension relative à la souillure.

Le slogan "l'association avec le mal souille" n'est pas trouvé dans les Ecritures. Ceci n'est pas en soi un problème. C'est notre façon d'interpréter et d'appliquer ceci qui cause de tels comportements divers et parfois sectaires voire même excentriques parmi nous. Chacune de ses trois composantes vaut la peine qu'on y prête une attention particulière:

1. **Le mal:** Nous nous référons au mal moral et doctrinal. Mais que devrions-nous exactement classer comme mal ? Le Nouveau Testament donne plusieurs exemples, mais nous avons considérablement étendu cette liste. Une erreur doctrinale sur le baptême est-elle le mal ? Est-il mal d'exclure de la table du Seigneur une soeur qui a coupé ses cheveux ? Est-il mal de la recevoir ? Une assemblée est-elle méchante ou souillée si on utilise des instruments de musique dans certaines de ses réunions ? La diffamation injustifiée est-elle un mal moral ? Est-ce un mal moral de tordre la vérité ? Dans la pratique, nous ne pouvons pas échapper au fait qu'il y a beaucoup de subjectivité parmi nous à ce sujet.
2. **Souille:** Notre communion avec le Seigneur est très stable, pourtant délicate. Un petit péché caché, une attitude amère et pas à la gloire de Dieu, une conscience impure, un esprit dur privent rapidement le chrétien sensible de la joie de la communion avec Lui et avec les saints.

Les notions de souillure et d'impureté dans l'Ancien Testament sont données principalement dans le contexte des sujets d'hygiène, médicaux et physiques. Nous trouvons un ensemble d'instructions de bon sens qui devaient être suivies avec précision (aucune grâce ou subjectivité personnelle permise) pour protéger la nation d'Israël contre la petite vérole, la diphtérie, le choléra et autres maladies semblables. Une personne souillée était porteuse ou un porteur potentiel d'une maladie contagieuse. Les circonstances souillant le Juif sont clairement décrites. Quand un croyant du Nouveau Testament est-il souillé ? Est-ce que certains péchés souillent et d'autres pas ? Toutes les erreurs souillent-elles ? Si toutes ne souillent pas, alors comment déterminons nous quels péchés et quelles erreurs le font et lesquels ne le font pas ? Un chrétien peut-il être souillé pendant des années sans le savoir ? Doit-il faire quelque chose ou dire quelque chose pour être souillé ?

- 3. Association avec:** Ceci, comme le terme " mal" est l'objet de beaucoup de subjectivité dans nos milieux. Pour le Juif, à qui les instructions ont été données, l'affaire était tout à fait claire: c'était une question de proximité ou de contact physique. Quand nous traitons ces instructions juives pleines de bon sens comme types et essayons d'en déduire des procédures d'application dans la vie quotidienne de l'église du Nouveau Testament, nous sommes laissés avec la tâche de définir l'équivalent spirituel "de la proximité et du contact physiques ". A nouveau, ceci devient subjectif. Certains en communion avec nous essaient de le prendre littéralement et font tout leur possible pour ne jamais visiter, entrer dans la maison ou être de bons amis avec quelqu'un qui n'est pas dans une assemblée listée (naturellement, parfois ils tolèrent quelques cas particuliers, par exemple si c'est un membre étroit de la famille, ou si le frère non listé est très malade, etc., mais en faisant ceci ils ont intégré un jugement personnel qui n'était pas permis aux Juifs). Les frères Tayloristes illustrent très fortement cette application physique littérale. D'autres en communion avec nous comprennent que cette souillure par association ne se produit que lorsque c'est en public. Ils se sentent libres de développer des amitiés avec les frères non listés, soutiennent financièrement une partie de leur travail chrétien, certains peuvent même oser des vacances en famille avec ces derniers, mais il ne leur viendrait jamais à l'idée de prêcher en plein air ensemble, de distribuer des bibles ensemble, ou de partager n'importe quelle autre activité chrétienne qui pourrait faire croire que nous sommes " ensemble ". Il y en a d'autres parmi nous qui pensent que l'association qui doit être évitée est la fraction du pain. Ils pensent que la table du Seigneur est l'endroit où l'on peut se souiller. Ils sont heureux de travailler avec les Gédéons, apprécient un concert chrétien, invitent un ami à une campagne d'évangélisation populaire en ville, et autres choses semblables.

D'autres diraient que recevoir avec précaution un visiteur d'une assemblée non listée à la table du Seigneur ne souille pas, mais que de rendre visite à une assemblée non listée pourrait souiller. Jusqu'au milieu des années 90, toutes ces façons de voir ont été pratiquées parmi nous dans diverses assemblées en " heureuse communion" dans différentes régions du monde.

La chaîne des souillures

Il y a la question de la réaction en chaîne de l'association. Réalisant les grands dommages psychologiques que cet enseignement peut causer dans la communion, certains disent que la seule personne souillée est la personne méchante. Ses amis et frères dans la foi ne deviennent souillés que s'ils deviennent également méchants, c.-à-d., s'ils acceptent son mauvais enseignement, pratiquent son mal moral ou l'encouragent positivement ou le rejoignent dans sa mauvaise voie. D'autres expliquent l'association comme permettant seulement 2 niveaux de souillure: Primaire (le méchant lui-même) et secondaire (ceux qui s'identifient de quelque façon que ce soit avec ce mal primaire ou ceux qui ne prennent pas une position publique contre lui).

Mais l'enseignement de l'Ancien Testament sur la souillure est beaucoup plus radical que ceci. Puisque chaque personne souillée est un porteur (ou porteur possible) d'une infection ou d'une maladie contagieuse, ceux qui le touchent deviennent des cas "à risque", et ceux qui touchent des cas "à risque", deviennent eux-mêmes "à risque". Pour des raisons très logiques, la chaîne de souillure ne peut pas être limitée à un ou deux niveaux. Elle n'a simplement pas de fin. À moins que nous ayons un réseau étroitement fermé et contrôlé (comme les Tayloristes l'ont), ceci ne peut pas être pratiqué. Est-ce que c'est ce dont nous avons besoin ? Est-ce que c'est là que certains voudraient nous amener ? Plus important encore, sommes-nous vraiment certains que ce sont les procédures divines à appliquer dans l'Eglise du Dieu vivant ? L'interprétation des types, des ombres et des allégories a toujours été un art dangereux et quelque peu subjectif. Se pourrait-il que certaines des instructions de l'Ancien Testament n'aient été données que pour l'usage exclusif de la nation juive ? Doivent-elles avoir une application à l'Eglise pour justifier leur mention dans les Ecritures ? Si l'Eglise est un mystère révélé dans le Nouveau Testament, peut-être est-ce dans le Nouveau Testament que nous trouverons toute la pensée de Dieu pour une vie d'assemblée heureuse, scripturaire et saine. Les textes de l'Ancien Testament seraient alors donnés comme illustrations ou paraboles de la vérité ecclésiastique du Nouveau Testament, et pas comme base pour elle

PARTIE F

CONCLUSION

Le terme "sentiers anciens" n'est pas très utile, puisqu'il n'est pas bien défini. Il signifie différentes choses pour différents frères. Les premiers frères (Darby inclus) ont changé pendant le 19ème siècle. A quelle décennie du 19ème siècle les "sentiers anciens" devraient-ils se rapporter ? Notre communion mondiale des Assemblées des frères n'a jamais été uniforme dans la doctrine, le format et la pratique. Ainsi ce qui représente les "sentiers anciens" pour une partie de nos assemblées signifie quelque chose de différent pour une autre. Ce serait utile si nous convenions que les "sentiers anciens" dans le Nouveau Testament se rapportaient à l'Eglise primitive. Ceci serait une bénédiction d'objectivité pour nous et nous donnerait un but digne de nos efforts.

Une chose est claire: notre communion mondiale des Assemblées des frères change. Nous changeons tous. Tant que notre lien était fort et bien focalisé, nous pouvions supporter un certain degré de différence parmi nous. Nous permettions un degré de liberté de conscience individuelle. Nous permettions les différences culturelles et quelques différences doctrinales. Nous permettions des amitiés et différents degrés de coopération avec des croyants extérieurs à nos cercles. Ceci est en train de changer.

Ma réelle crainte est qu'un nombre important d'assemblées, composées de beaucoup de croyants sympathiques et pieux dont j'ai parlé dans cet article comme du type " Sentiers anciens : quelle est votre position ?", se dirige vers un comportement sectaire. Dans certaines régions du monde les Assemblées ont toujours été très étroites. Ce qui est nouveau, c'est la volonté de s'assurer que toutes les assemblées deviennent ainsi. Beaucoup de saints sentent cette dérive vers l'étroitesse, mais se sentent impuissants pour faire quoi que ce soit à cet égard.

J'observe que l'autre important ensemble d'assemblées, composé de beaucoup de croyants sympathiques et pieux dont j'ai parlé dans cet article comme du type " Sentiers anciens : modérés", se dirige vers une mort lente. Aussi longtemps que notre miséricordieux Seigneur Jésus Christ reste le chef de Son Eglise, il y a espoir. Mais je pense qu'un changement de notre état d'esprit est nécessaire: une volonté de mettre de côté certaines de nos traditions humaines confortables mais pourtant néfastes, une volonté de se tourner davantage vers l'extérieur, cherchant à interagir "agressivement" avec les perdus avec l'évangile du Christ, une volonté de développer de nouvelles manières de présenter les vieilles vérités.

Un troisième type d'assemblées, composé de beaucoup de croyants sympathiques et pieux dont j'ai parlé dans cet article comme du type " La vie à tout prix ", est en danger de désintégration. À moins que nos différences soient reprises et présentées d'une manière attrayante, à moins que les principes bibliques sur la vie d'assemblée soient maintenus et mis en application, la nouvelle génération pourrait ne jamais les connaître et s'adaptera lentement aux tendances évangéliques actuelles. Il y aura un

moment où elle n'aura plus aucune raison de rester et partira. Il y a là beaucoup d'hommes et de femmes pieux. Il y a également beaucoup de pragmatisme dans le christianisme aujourd'hui. N'oublions pas que le Seigneur nous a donné quelque chose qui vaut la peine d'être partagé !

Il serait peu réaliste de penser que vous serez tous d'accord avec tout que j'ai écrit dans cet article. Mais si le Seigneur a employé quelque chose ici pour attirer votre attention, puis-je vous encourager à partager vos réflexions avec des croyants ? Discutez certains de ces points d'une manière constructive dans votre maison, dans votre assemblée, peut-être même dans des conférences régionales. Demandons au Seigneur ce qu'Il veut faire de nous et par nous dans notre génération. Peut-être le Seigneur usera-t-il de miséricorde envers nous.

"Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et
l'Eternel a été attentif et a entendu "

Malachie 3:16